



archivon sonore  
de la  
poésie

tortel  
gullievie  
rida  
du bouchot  
renard  
ashbery  
dupin  
nehl  
dalvo  
faude  
deguy

caillote  
houquard  
kech  
gasper  
stefan  
chailion  
ristat  
buter  
centurier  
juskovitch  
lucot

et chaque dimanche  
de 20h40 à 21h00  
atelier  
de création  
radiophonique

85.

semaine du  
9 au 17 janvier 77

**terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue**  
chaque jour à 7 h 02, 15 h, 20 h, 23 h 30 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 10  
**poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue**  
chaque jour à 7 h 02, 15 h, 20 h, 23 h 30 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 10

venaille  
roche  
pleynet  
roubaud  
rouche  
maguire  
guytiel  
heldelock  
mathews  
brault  
faye  
lapointe  
perrot  
carduy  
mansour  
roche  
Khair-eddine  
jouffroy  
bartheo  
frénaud  
pinget  
valdrop  
riscot  
dufréne  
jable  
janvier  
oeter soussouev  
quignard  
frénaud  
roudent  
parré  
hinostrova  
narrate

racine  
saraggi  
bayser  
dlb  
loly  
delahaye  
larn  
thomas  
white  
jacob  
tardieu  
valot  
sompainetti  
roy  
binérot  
parant  
dalle  
sept pottes  
deluy  
bruckner  
du bouchot  
collere  
jacques sojcher  
charles juliet  
jean loup trassard  
brion gysin  
pour jean de la fontaine  
alain suied  
agnès rouzier  
gérard macé

GERARD  
MACE



GERARD  
MACE

présenté par  
jean roudaut

textes de  
cingria  
corbière  
mallarmé  
segalen  
roussel  
michaux  
lowry  
jabès  
ponge  
balzac  
nerval  
rimbaud

et de  
gérard macé

o

Ce qu'il y eut d'immédiatement remarquable dans la première oeuvre de Gérard Macé, dans son premier poème, dès la première ligne, ce fut la nouveauté du ton. Impossible de rattacher l'oeuvre à quoi que ce soit de déjà entendu. On nous parlait d'un lieu hors de notre écoute traditionnelle, comme de l'ailleurs de notre voix. Sans effet d'art. Sans gratuité simplement parce que ce qui est à dire par cette voie inhabituelle est l'inhabituel de notre pensée. Pire même tout ce que notre condition nous pousse à refuser et qui est dit ici dans un bruit de langage brisé.

Jean Roudaut

Vers néandertal et son théâtre  
désert le sursourcil continue des tournés  
le rôle funèbre du souffleur (arabe  
et chacal il chasse les désirs et casse  
la faïence nocturne avant de ren-  
verser le seau sanglant de barbe bleue  
(la vaisselle de nuit de narcisses où  
les amoureuses versaient leurs larmes  
chiffons les mouchoirs d'indianes  
fanfreluches les falbalas de l'ineffable  
et violettes des veuves (loin de ma vue  
lingeries de rien mes yeux de myope  
ont trop vu les promeneuses et la  
septième de porte en escalier par les  
conversations séculaires ouvre déjà la  
chambre vide de ma nuit...

Les Babels de Babel (extrait)

À paraître aux éd. BAYARD.

G. Macé